

Rôle de Marie dans l'Église naissante.

62. Où Marie se rendit-elle après l'ascension de Notre-Seigneur?

Au cénacle, avec les apôtres et quelques disciples, suppliant le divin Esprit de descendre sur l'Église naissante.

Tous ensemble, animés d'un même esprit, priaient constamment avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères¹?

63. Marie reçut-elle aussi le Saint-Esprit?

Marie reçut de nouveau le Saint-Esprit avec la plénitude de ses grâces. Elle reçut en même temps le don d'être la Mère de toute l'Église. Ce don, qui lui avait été fait déjà au pied de la croix, l'Esprit-Saint le lui confirma au jour de la Pentecôte.

64. Comment Marie remplit-elle le ministère que lui conférait ce don?

1^o Jusqu'à sa mort, elle ne cessa d'aider les apôtres, en leur faisant part de ses lumières, en compatissant à leurs souffrances, en adressant à Dieu de vives supplications pour le succès de leur apostolat.

2^o Quant aux fidèles, elle les édifiait par ses vertus, les encourageait au milieu des persécutions; elle s'occupait avec sollicitude des veuves et des vierges chrétiennes de Jérusalem.

65. Quand Marie quitta-t-elle Jérusalem?

A l'époque où les apôtres se dispersèrent dans le monde entier. D'après la tradition, Marie se rendit alors à Éphèse avec saint Jean.

66. Où mourut la sainte Vierge?

Quelques-uns pensent qu'elle mourut à Jérusalem, d'autres croient que c'est à Éphèse.

67. Qu'est-ce qui causa la mort de Marie?

Ce fut, disent les commentateurs, le désir de voir Dieu et son Fils au ciel. Son âme se détacha de son corps par un effet de l'amour divin, comme la fumée odorante se détache doucement du parfum sous l'influence de la chaleur.

Qui est celle-ci, qui monte par le désert, comme une petite vapeur d'aromates, de myrrhe et d'encens²?

2. Prérogatives de la très sainte Vierge.

68. Quelles sont les prérogatives de la très sainte Vierge?

Son immaculée conception, sa sainteté parfaite, sa maternité

¹ Actes, I, 14. — ² Cant., III, 6.

divine, sa virginité perpétuelle, son assomption, ses titres par rapport à nous.

Son immaculée conception.

69. En quoi consiste l'immaculée conception de Marie?

En ce que, dès le premier instant de sa conception, Marie a été préservée et exempte de toute souillure de la faute originelle.

70. Est-ce par une grâce et un privilège spécial de Dieu que Marie a été conçue sans péché?

C'est par grâce et par privilège spécial que Marie a été exempte de toute souillure; sans ce privilège, elle aurait, comme fille d'Adam, contracté le péché originel.

71. Par quels mérites la sainte Vierge a-t-elle été préservée du péché originel?

Par une application anticipée des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain.

72. Comment Jésus-Christ a-t-il été le Rédempteur de Marie?

Jésus-Christ est le Rédempteur universel; il a racheté les pécheurs en payant leur rançon, et sa mère en la préservant de la captivité du péché.

73. L'immaculée conception de Marie est-elle un dogme de foi?

Depuis la définition qu'en a faite Pie IX¹, l'immaculée conception est un dogme de foi divine et catholique.

74. Avant cette solennelle déclaration, ce dogme était-il connu dans l'Église?

On le trouve clairement consigné dans l'Écriture et la Tradition.

75. Comment est-il exprimé dans l'Écriture sainte?

Selon l'interprétation de l'Église, Marie est cette femme *pure comme le soleil*²; *le lis entre les épines*³; *cette amie toute belle, en qui il n'y a point de tache*⁴; *ce tabernacle sanctifié par le Très-Haut*⁵; *cette femme qui brise la tête du serpent*, et que le reptile infernal tentera vainement de mordre au talon⁶.

76. Comment est-il exprimé dans la Tradition?

Par les témoignages des liturgies de l'Orient et de l'Occident, des Pères de l'Église, des conciles, des ordres religieux, des universités, des théologiens, des orateurs sacrés, et enfin du siège apostolique. On le trouve dans la foi du peuple chrétien, qui, dans son ardente dévotion pour la Vierge bénie, a toujours uni en elle la pureté originelle à la dignité de Mère de Dieu.

¹ Bulle *Ineffabilis*, 8 décembre 1854. — ² Cant., VI, 9. — ³ Cant., II, 2. — ⁴ Cant., IV, 7. — ⁵ Ps. XLV, 4. — ⁶ Gen., III, 15.

77. Convenait-il que Marie fût immaculée dans sa conception ?

Oui, car la souillure du péché originel répugne à sa dignité de Mère de Dieu.

En effet : 1^o Marie, comme Mère de Dieu, est la plus aimée, la plus parfaite, et par conséquent la plus pure de toutes les créatures ; 2^o elle a eu ici-bas autorité sur l'Homme-Dieu ; 3^o comme Mère d'un homme qui est Dieu, elle a été la source du sang précieux qui a racheté le monde.

Or, si elle avait été conçue dans le péché : 1^o elle n'aurait pas eu une pureté parfaite, elle aurait été inférieure, au premier instant de sa création, soit aux anges, soit à Adam et à Ève, qui furent créés dans l'état de justice ; 2^o elle qui a commandé à Dieu aurait été sous l'empire du démon, l'ennemi acharné de Dieu ; 3^o elle aurait donné au Rédempteur un sang souillé à l'origine par le péché. Tout cela répugne à admettre. Il convenait donc que Marie fût conçue sans péché.

Sa sainteté parfaite.

78. Quels furent en Marie les effets de sa conception immaculée ?

1^o Comme Adam et Ève, Marie fut créée dans l'état d'innocence et de sainteté, et elle fut enrichie de tous les dons surnaturels et de toutes les vertus infuses qui accompagnent cet état.

2^o Dès le premier instant, elle eut l'usage de la raison et de la volonté, et fut affranchie de l'ignorance et de la concupiscence. Elle ne demeura assujettie qu'à la souffrance et à la mort, qui devinrent pour elle une source féconde de mérites et de gloire.

79. Marie reçut-elle, au premier instant de sa conception, une plus grande abondance de dons célestes qu'aucune autre créature ?

Destinée à être la Mère de Dieu et à lui être intimement unie, Marie reçut : 1^o Une telle plénitude de grâce sanctifiante, qu'elle est sous ce rapport à une hauteur incommensurable au-dessus de tous les anges et de tous les saints.

« Marie, dit saint Bonaventure, est pleine de grâce ; elle est l'océan des grâces. Comme tous les fleuves se jettent dans la mer, ainsi toutes les grâces qu'ont eues les anges, les patriarches, les prophètes, les apôtres, les martyrs, les confesseurs, les vierges, se sont rencontrées dans Marie. »

2^o Elle eut aussi à un degré éminent toutes les grâces gratuitement données, la science infuse des choses surnaturelles, en un mot tous les dons célestes.

« La glorieuse Vierge, en qui celui qui est puissant a fait de grandes choses, a brillé d'un tel éclat de tous les dons célestes, d'une telle plénitude de grâce et d'une telle innocence, qu'elle a été comme un miracle ineffable de Dieu, ou plutôt le comble de tous les miracles, et en un mot digne Mère de Dieu¹. »

80. Marie, dès le premier instant, fut-elle sanctifiée par ses dispositions propres, c'est-à-dire par des actes de foi, d'espérance et d'amour ?

Oui ; car ayant l'usage de sa raison et de sa volonté, elle se porta tout entière vers Dieu par une charité parfaite, et contracta avec lui, par un consentement réciproque, une alliance indissoluble, éternelle.

81. Marie put-elle augmenter la grâce qui était en elle ?

Comme elle ne possédait à chaque instant de sa vie que la plénitude de grâce relative à son état actuel, elle put jusqu'à sa mort augmenter en elle la grâce sanctifiante, en obéissant avec une fidélité parfaite aux inspirations de la grâce actuelle. A sa dernière heure, la grâce qui était en elle, et qui allait se consommer dans la gloire, fut tellement intense, qu'elle dépassa la mesure de grâce qui ait été jamais accordée à toute autre créature.

Le sentier des justes est comme une lumière brillante, qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait².

82. Marie fut-elle impeccable ?

Oui, par un privilège spécial de Dieu qui la confirma en grâce, la sainte Vierge fut impeccable, et, de fait, elle ne commit jamais aucun péché ni mortel ni véniel ; elle fut toujours toute belle sans aucune tache³. C'est la foi de l'Église, comme le déclare le concile de Trente⁴.

« Pour l'honneur du Seigneur, dit saint Augustin, qu'il ne soit jamais question de la Vierge Marie quand il s'agit du péché. »

83. Marie, bien qu'impeccable, acquit-elle des mérites ?

Oui, elle acquit des mérites sans nombre et d'un prix que Dieu seul connaît ; car tous ses actes furent accomplis librement, sous l'impulsion de la grâce actuelle, avec une charité parfaite.

Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science, et de la sainte espérance⁵.

¹ Bulle *Ineffabilis*. — ² Prov., iv, 18. — ³ Cant., iv, 7. — ⁴ Sess., VI, can. xxiii. — ⁵ Eccli., xxiv, 24.

84. L'Évangile nous a-t-il conservé quelques paroles de Marie?

Il nous en a conservé sept, qui toutes expriment sa sainteté, sa tendresse maternelle; deux sont adressées à l'ange Gabriel, deux aux hommes, trois à Dieu.

A l'ange. 1^o Parole de chasteté : *Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme*¹? — 2^o Parole d'humble soumission à Dieu : *Qu'il me soit fait selon votre parole*².

Aux hommes. 1^o Marie salue Élisabeth. En quels termes? L'Évangile ne le mentionne pas; mais on peut conjecturer que ce fut une parole d'affectueuse prévenance, selon ce mot de sainte Élisabeth : « Au moment que j'ai entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein³. » — 2^o Parole de zèle charitable et discret aux serviteurs des noces de Cana : *Faites tout ce qu'il vous dira*⁴.

A Dieu. 1^o Parole de vive et humble reconnaissance : *Mon âme glorifie le Seigneur*⁵. — 2^o Parole d'un cœur maternel affligé, mais soumis : *Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi avec nous? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions*⁶. — 3^o Parole de compassion et d'intercession aux noces de Cana : *Ils manquent de vin*⁷.

Sa maternité divine.

85. Quelle est l'importance de cette prérogative?

1^o La maternité divine est la raison de toutes les autres prérogatives de Marie : elle explique sa conception immaculée, sa sainteté parfaite, sa virginité perpétuelle, son assomption, ses titres par rapport à nous;

2^o La maternité divine a conféré à Marie une grandeur sans égale, et qui, selon saint Thomas, la fait toucher aux limites de l'infini.

86. Marie est-elle vraiment la Mère de Dieu?

Oui, parce qu'elle a enfanté Jésus-Christ, qui, en vertu de l'union hypostatique, est homme parfait et Dieu parfait.

87. La maternité divine est-elle un article de foi?

L'Église déclare anathème quiconque ne confesse pas que la très sainte Vierge est Mère de Dieu⁸. Elle professe dans ses

¹ Luc, I, 34. — ² Luc, I, 38. — ³ Luc, I, 44. — ⁴ Jean, II, 5. — ⁵ Luc, I, 46. — ⁶ Luc, II, 48. — ⁷ Jean, II, 3. — ⁸ Concile d'Éphèse.

symboles que Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, est fils de la Vierge Marie.

Ce dogme est d'ailleurs fondé sur la sainte Écriture.

*La Vierge concevra et enfantera un fils, qui sera appelé EMMANUEL*¹, c'est-à-dire Dieu avec nous². — *Le Saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu*³. — *D'où me peut venir que la mère de mon Seigneur me visite*⁴?

Sa virginité perpétuelle.

88. Marie a-t-elle toujours été vierge?

Marie a été vierge avant, pendant et après son enfantement.

L'Église, interprète infailible de la Tradition, a défini comme vérité de foi la virginité perpétuelle de Marie, au cinquième concile général (533) et au concile de Latran, sous Martin I^{er} (649).

89. Convenait-il que Marie demeurât toujours Vierge?

Oui, il était souverainement convenable, du côté de Dieu et du côté de l'homme, que Marie demeurât toujours vierge.

1^o Du côté de Dieu, il convenait que le Verbe se fit chair miraculeusement, et que le sein où il était né fût toujours un sanctuaire virginal.

2^o Du côté de l'homme, il convenait que les âmes qui vouent à Dieu leur virginité eussent en Marie un modèle et une protectrice, vierge dans tout son éclat et toute son intégrité.

Son assomption.

90. Le corps virginal de Marie devait-il éprouver la corruption du tombeau?

Il convenait que celle qui fut le sanctuaire vivant du Dieu trois fois saint échappât à la corruption du tombeau comme à celle du péché. C'est l'enseignement traditionnel de l'Église, qui célèbre la fête de l'Assomption depuis une haute antiquité.

91. Convenait-il que Marie fût ressuscitée après sa mort et enlevée au ciel?

Rien n'était plus convenable, car : 1^o Ayant été préservée du péché, elle devait échapper au châtement du péché : « Tu es poussière et tu retourneras en poussière⁵. »

2^o Ayant partagé toutes les souffrances de l'Homme-Dieu, elle devait être associée sans retard à son triomphe.

¹ Isaïe, VII, 14. — ² Matth., I, 23. — ³ Luc, I, 35. — ⁴ Luc, I, 43. — ⁵ Gen., III, 19.

92. Comment Marie fut-elle accueillie au ciel?

1° Au milieu des acclamations des anges et des saints.

Qui est celle-ci qui s'élève du désert, toute remplie de délices et appuyée sur son bien-aimé¹. — Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple².

2° Au milieu des bénédictions de la très sainte Trinité : le Père la couronne comme sa fille, le Fils comme sa mère, et le Saint-Esprit comme son épouse.

Le roi se leva, vint au-devant d'elle, la salua profondément et il s'assit sur son trône, et l'on mit un trône pour la mère du roi, laquelle s'assit à sa main droite³.

Titres de Marie par rapport à nous.

93. Quels sont les titres de Marie par rapport à nous?

Marie est tout à la fois notre corédemptrice, notre médiatrice, notre avocate et notre mère.

94. En quel sens Marie est-elle appelée notre corédemptrice?

Marie, quoiqu'elle-même rachetée, peut être appelée notre corédemptrice, car elle a coopéré à notre salut : 1° en ce qu'elle a mérité d'un mérite de convenance l'incarnation du Verbe ; 2° en ce qu'elle s'est associée à son divin Fils dans toutes les actions qui ont pour but notre rédemption ; 3° en ce qu'elle a consenti à devenir la Mère du Sauveur, et qu'elle a sacrifié volontiers à Dieu la vie de son Fils pour notre Rédemption.

« Un homme et une femme avaient coopéré à notre ruine ; il convenait qu'un autre homme et une autre femme coopérassent à notre réparation. » (S. BERNARD.)

95. Pourquoi Marie est-elle appelée notre médiatrice?

Marie est notre *médiatrice*, parce que Dieu nous ayant donné par elle Jésus, c'est par elle aussi qu'il nous communique tous les dons de la grâce.

« Marie, dit saint Fulgence, est l'échelle céleste, car c'est par elle que Dieu est descendu sur la terre, afin que par elle les hommes méritent de monter au ciel. » — « Saint Bernard appelle Marie le canal, l'aqueduc des grâces. »

96. Pourquoi Marie est-elle appelée notre avocate, notre patronne?

Marie est appelée notre *avocate*, parce qu'elle ne cesse d'intercéder pour nous au ciel ; notre *patronne*, parce qu'elle prend constamment soin de nous.

¹ Cant., VIII, 5. — ² Judith, XV, 10. — ³ III Rois, II, 19.

« Recourez à Marie, dit saint Bernard ; certainement le Fils exaucera sa Mère, et le Père exaucera son Fils. »

97. Marie est-elle puissante au ciel?

Marie, par sa prière, est toute-puissante auprès de son Fils. Elle est, dit saint Anselme, *la toute-puissance suppliante*.

Demandez, ma mère ; car il ne serait pas juste de vous faire essuyer un refus¹. — « Tout ce que Dieu peut par sa volonté, dit saint Augustin, Marie le peut par sa prière. »

98. Pourquoi Marie est-elle appelée notre Mère?

Marie est appelée notre *Mère*, parce que nous sommes les fils adoptifs de Dieu, les frères de Jésus-Christ, et que Jésus-Christ lui-même, en mourant sur la croix, l'a donnée pour mère à tous les hommes en la personne de saint Jean, quand il lui a dit : « Voilà votre mère². »

99. Pourquoi Marie est-elle appelée Notre-Dame, la Reine du ciel et de la terre?

Parce que Jésus-Christ, son fils, est Notre-Seigneur, le roi du ciel et de la terre.

3. Dévotion envers Marie.

100. Que devons-nous conclure des titres de Marie envers nous?

Que nous devons avoir envers cette tendre Mère une filiale dévotion.

101. Quels sont les fondements de notre dévotion envers Marie?

Ses titres de Mère de Dieu et de Mère des hommes. Comme Mère de Dieu, elle est toute-puissante sur le cœur de son divin Fils ; comme notre Mère, elle est toute bonne et toute dévouée à nos intérêts.

102. Quels sont les avantages de la dévotion envers Marie?

1° Marie comble ses serviteurs de faveurs signalées.

« Marie est pleine de sollicitude pour tout le genre humain ; elle désire pour nous des biens plus grands que ceux que nous pouvons désirer nous-mêmes. » (S. BERNARD.)

2° Elle les fortifie dans les tentations :

Elle est terrible comme une armée rangée en bataille³. — « Dieu a rendu Marie si puissante sur tous les démons, que, chaque fois qu'un de ses serviteurs est assailli par eux et réclame son secours, au moindre signe de cette auguste reine, ils s'éloignent aussitôt, saisis d'épouvante. » (S^{te} BRIGITTE.)

¹ III Rois, II, 20. — ² Jean, XIX, 27. — ³ Cant., VI, 13.

3^o Elle leur obtient la grâce de la persévérance :

« Nous ne pouvons espérer et obtenir autrement que par l'entremise de Marie, la grâce de la persévérance. » (S. LIGUORI.)

4^o Elle les assiste à l'heure dernière :

« Lorsque les serviteurs de Marie sont sur le point de mourir, elle envoie à leur secours saint Michel et tous les anges dont il est le chef; elle leur ordonne d'aller les défendre contre les tentations des démons et de recevoir leurs âmes. » (S. BONAVENTURE.)

5^o Elle les introduit au ciel :

« La porte du ciel s'ouvrira devant tous ceux qui se confient en la protection de Marie. » (S. BONAVENTURE.) — Si nous sommes de vrais serviteurs de Marie, et que nous obtenions sa protection, nous serons certainement du nombre des élus. » (S. LIGUORI.)

103. Quels sont les principales pratiques de dévotion envers Marie ?

1^o Recourir à elle en toutes circonstances, et imiter ses vertus;

2^o Réciter pieusement les prières consacrées à cette divine Mère, surtout l'Office et le Rosaire;

3^o Porter ses livrées, c'est-à-dire le scapulaire du Carmel et celui de l'Immaculée-Conception;

4^o Visiter dévotement ses sanctuaires;

5^o Se faire agréger dans une congrégation établie en son honneur;

6^o Inspirer autour de soi une tendre dévotion envers elle.

TRAITS HISTORIQUES

Sara. (Gen., xvii.) — Débora. (Juges, iv.) — La mère de Salomon. (III Rois, ii.) — Esther devant Assuérus. (Esther, xv.) — Judith. (xi-xiii.)

RÉSUMÉ

Vie de la très sainte Vierge. — De toute éternité la très sainte Vierge a été prédestinée à la dignité de Mère de Dieu. Moïse, Isaïe, David et Salomon ont parlé d'elle dans leurs prophéties. Ève, Sara, Débora, Judith, Esther, l'ont figurée dans l'Ancien Testament.

Ses parents, Joachim et Anné étaient originaires de Bethléem, descendants de David, et habitaient Nazareth.

Au témoignage des saints Pères, la très sainte Vierge fut miraculeusement accordée aux prières de ses parents. — Toute jeune encore, elle fut présentée au temple par sa pieuse mère et s'y consacra au service du Seigneur par un vœu de virginité perpétuelle. — Le moment étant venu de quitter le temple, saint Joseph fut providentiellement désigné comme son époux, pour être le gardien de sa vertu et le protecteur de l'Enfant divin dont elle devait être la mère.

Quand l'ange Gabriel lui annonça les desseins de Dieu, la sainte Vierge crut y voir un obstacle à sa virginité. L'ange du Seigneur la rassura en lui révélant que l'Incarnation devait s'opérer par l'action toute-puissante de l'Esprit-Saint. Alors, soumise à la volonté de Dieu, Marie devint la mère du Verbe fait chair. Par sa foi à la parole angélique, la très sainte Vierge répara la faute d'Ève, qui avait ajouté foi aux promesses du serpent infernal. — Son zèle et sa charité lui firent rendre aussitôt visite à sa cousine Élisabeth, qui portait dans son sein le précurseur du Messie. La présence de Jésus dans le sein de Marie sanctifia cet enfant de bénédiction. Après un séjour de trois mois dans la maison d'Élisabeth, Marie revint à Nazareth, où elle vécut dans la plus profonde retraite. Mais son état mit bientôt saint Joseph dans de profondes perplexités; un ange les dissipa en lui révélant le mystère de l'Incarnation.

Les jours où Marie devait enfanter étant accomplis, un édit de l'empereur Auguste obligea la très sainte Vierge ainsi que saint Joseph à se rendre à Bethléem; c'est là, dans une des grottes qui avoisinent la ville, que naquit le Messie. — Quarante jours après, Marie vint au temple de Jérusalem, pour obéir humblement à la loi de la purification, et y consacrer son divin Fils au Seigneur. Bientôt après, Hérode voulant faire périr l'enfant Jésus, Marie et Joseph durent s'exiler en Égypte, d'où ils ne revinrent qu'à la mort de ce prince, pour se fixer à Nazareth.

Durant la vie publique du Sauveur, Marie ne cessa point ses rapports avec son divin Fils; mais l'Évangile ne signale sa présence qu'en trois circonstances: aux noces de Cana, après la guérison d'un possédé aveugle et muet, et enfin sur le Calvaire.

Après l'ascension de son divin Fils au ciel, Marie se retira au cénacle avec les apôtres. Elle y reçut de nouveau la plénitude des grâces, ainsi que la confirmation du don qui lui avait été fait au Calvaire, d'être la mère de toute l'Église. Jusqu'à sa mort elle ne cessa de soutenir les disciples du Sauveur par ses prières et par ses exemples. A la dispersion des apôtres, elle suivit saint Jean à Éphèse, où elle fut la consolation et la joie de l'Église naissante. La sainte Vierge mourut à Jérusalem ou à Éphèse.

Prérogatives de la très sainte Vierge. — Son immaculée conception, sa sainteté parfaite, sa maternité divine, sa virginité perpétuelle, son assumption, sont les principales prérogatives de la très sainte Vierge. — L'immaculée Conception consiste dans la préservation de la souillure originelle dès le premier instant de son existence. Ce privilège est un dogme de foi divine, parce qu'il est contenu dans la sainte Écriture et dans la Tradition, et un dogme de foi catholique, puisqu'il a été défini par l'Église. — La sainteté parfaite de la sainte Vierge découle de son immaculée conception, qui fut pour elle la source de toutes les grâces et de tous les dons. Il est de foi que, par un privilège spécial de Dieu, qui la confirma en grâce, la Vierge Marie ne commit jamais aucun péché et s'éleva au plus haut degré de sainteté. — La maternité divine est la raison des autres privilèges de Marie. Elle lui a conféré une grandeur sans égale, qui, selon saint Thomas, la fait toucher aux limites de l'infini. — La glorieuse virginité de Marie a été perpétuelle. Marie est toujours restée vierge, avant, pendant et après l'enfantement, ainsi que l'ont défini le cinquième concile général et celui de Latran. — L'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie est d'enseignement traditionnel: la célébration de cette fête remonte à une haute antiquité.

La très sainte Vierge peut être appelée notre *coredemptrice*, parce qu'elle a coopéré à notre salut; elle est notre *mediatrice*, parce que c'est par elle que Dieu nous a donné Jésus, et par elle aussi qu'il nous communique ses grâces;

notre *avocate*, parce qu'elle intercède pour nous; notre *patronne*, parce qu'elle nous protège toujours; notre *Mère*, parce qu'au pied de la croix Notre-Seigneur l'a donnée pour mère à tous les hommes, en la personne de saint Jean.

Dévotion envers Marie. — Les fondements de cette dévotion sont la puissance et la bonté de Marie. — Cette bonne mère comble ses dévots serviteurs des faveurs les plus signalées; elle les fortifie contre les tentations, leur obtient la persévérance, les assiste à l'heure de la mort, et les introduit au ciel. — Les principales pratiques de dévotion envers Marie sont de l'invoquer souvent et d'imiter ses vertus, de réciter son Office et le Rosaire, de porter le scapulaire, de visiter ses sanctuaires et de propager son culte.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE	Sa vie	Sa préexistence	Marie prédestinée à devenir Mère de Dieu. Marie prophétisée par Isaïe, David et Salomon. Marie figurée par Ève, Sara, Débora, Judith, Esther.
		Ses ancêtres	Ses parents. Elle était de la famille de David.
		Les diverses époques de sa vie	Sa naissance miraculeuse. Sa présentation au temple. Son mariage avec saint Joseph. L'annonciation de l'Incarnation du Verbe. La visitation à sa cousine Élisabeth. Son voyage à Bethléem et la naissance de Jésus. Sa purification et la présentation de Jésus. Sa fuite en Égypte. Son séjour à Nazareth.
	Ses rapports avec Jésus durant sa vie publique	Ses rapports avec Jésus durant sa vie publique	Aux noces de Cana. Après la guérison d'un possédé. Au Calvaire.
		Son rôle dans l'Église naissante	Retraite au cénacle. Assistance et protection. Marie à Éphèse avec saint Jean. Sa bienheureuse mort.
	Ses prérogatives	Ses prérogatives	Conception immaculée. Sainteté parfaite. Maternité divine. Virginité perpétuelle. Assomption. Titres de Marie par rapport à nous.
		Dévotion envers Marie	Ses fondements. Ses avantages. Ses principales pratiques.

CHAPITRE XII

VIE CACHÉE ET VIE PUBLIQUE DE JÉSUS-CHRIST

SOMMAIRE. — I. *Vie cachée de Notre-Seigneur.* — Nativité. Adoration des bergers. — Circoncision. — Adoration des Mages. — Présentation de Jésus au temple. — Fuite en Égypte. Massacre des Innocents. — Séjour de Jésus à Nazareth. Voyage à Jérusalem. — Mort de saint Joseph. Sa sainteté.
II. *Vie publique de Notre-Seigneur.* — 1. Sa préparation. Mission du précurseur. Baptême de Jésus-Christ. Jeûne et tentation. — 2. Election des Apôtres. — 3. Doctrine de Jésus-Christ. Mode d'enseignement. Sermons et paraboles. — Dogme, morale et culte. — 4. Exemples et sainteté de Jésus-Christ. — 5. Ses miracles. — 6. Ses prophéties. — Divinité de sa mission. — 7. Ses ennemis.

1. En combien de parties peut-on diviser la vie de Jésus-Christ?
En deux parties : 1^o sa vie cachée, qui comprend ses trente premières années; 2^o sa vie publique, qui comprend les trois dernières.

ARTICLE I. — VIE CACHÉE DE NOTRE-SEIGNEUR

2. Quels sont les principaux faits de la vie cachée de Notre-Seigneur?
Ce sont : sa nativité, sa circoncision, sa présentation au temple, sa fuite en Égypte, son séjour à Nazareth, son voyage à Jérusalem.

Nativité de Notre-Seigneur.

3. Où Notre-Seigneur est-il né?
A Bethléem de Juda^a.
4. Pourquoi Jésus-Christ est-il né à Bethléem et non à Nazareth, qu'habitaient la très sainte Vierge et saint Joseph?
1^o Parce qu'au temps où il devait naître, Joseph et Marie

^a Bethléem, de l'hébreu *beth lehème*, maison du pain; signification pleinement réalisée par la naissance de Jésus, le *vrai pain* vivant, descendu du ciel. Bethléem, autrefois appelée Éphrata, est une petite ville de la tribu de Juda, située sur une hauteur, à deux lieues sud de Jérusalem, non loin d'Hébron, où fut ensevelie Rachel.